

COLOCYNTHIS

=====

par le Dr Thibaut

Colocynthis Cucumis, ou Coloquinte, ou concombre amer, est une cucurbitacée originaire du JAPON, mais que l'on trouve aussi en Asie Mineure, au Cap, dans les îles de l'Archipel, et qui est maintenant acclimatée dans nos régions.

Le médicament est préparé à partir de fruits qui sont en forme de petite gourde, généralement gros comme une poire moyenne. Séchées, les graines sont pulvérisées, et traitées ensuite par trituration ou dilution alcoolique.

L'étude de COLOCYNTHIS est également un bon exemple d'une substance connue essentiellement pour son action drastique dont l'usage des provings a montré le caractère spécifique.

Etudiée d'abord par Hahnemann elle a bénéficié d'une étude très complète de la Société Autrichienne avec un groupe de 17 personnes dont 2 femmes.

ACTION EXPERIMENTALE ET CARACTERISTIQUES ESSENTIELLES.

Elle semble retenir 3 pôles essentiels.

- 1) Irritation paroxystique des Plexus lombo-abdominaux, des grands troncs nerveux, tels que le trijumeau et la sciatique.
- 2) Action directe dans certaines expérimentations sur l'ovaire et l'épididyme.
- 3) Enfin action directe sur certaines portions du tube digestif et le péritoine environnant.

L'action de COLOCYNTHIS est, avant tout, de produire :

Des douleurs extrêmement violentes, paroxystiques, arrachant des plaintes et des cris au malade, l'obligeant à se courber en deux. Déchirantes, crampoïdes, discontinues, mais très rapprochées, laissant peu de répit au Malade, donnant parfois sur la région considérée une impression de bout de fer.

Apparaissant généralement après une colère, une vexation, une indignation, généralement soulagée par une pression dure et forte et par la chaleur.

Ces troubles surviennent chez des Malades auto-intoxiqués, hyper-nerveux, en proie à de grandes difficultés matérielles ou morales, souvent déprimantes et qui sont devenus d'une extrême irritabilité et d'une grande sensibilité à la douleur.

COLOCYNTHIS produit un état du système nerveux, analogue à celui que l'on trouve chez des personnes qui souffrent depuis de très longues années de violentes contrariétés et d'ennuis profonds. Un homme dont les affaires ne marchent pas, devient irritable et ne tarde pas à montrer de l'épuisement nerveux. Une femme jalouse, torturée depuis longtemps par les incartades d'un mari infidèle, prend peu à peu un état d'esprit irritable et susceptible, que la moindre chose bouleverse.

Voilà l'état mental de l'expérimentateur de COLOCYNTHIS :

Extrêmement irritable, il est habituellement morose. Sa mauvaise humeur est extrême, prend tout en mal et ne répond pas volontiers.

Jamais content, se met en colère très facilement. Ces accès de colère violents surviennent brusquement et sont accompagnés de douleurs, de crampes, de névralgies très douloureuses.

Douleurs névralgiques déchirantes du cuir chevelu, provoquées par la colère, soulagées par la pression et la chaleur puis au repos.

Céphalées intermittentes frontales déchirantes.

L'expression du visage de COLOCYNTHIS, est celle de l'inquiétude, de l'angoisse provoquée par la violence des douleurs, quelque en soit le siège.

COLOCYNTHIS détermine des névralgies faciales avec sensation de tiraillement de tension, des élancements dans un côté de la face, irradiant à l'oreille, aux tempes, et s'étendant jusqu'aux dents et au nez. Plus marquées à gauche, et améliorées par la chaleur et évoluant de façon discontinue.

Elles siègent le long du nerf infra-orbitaire, là où il émerge du foramen, donnant des sensations variables : fil de fer chaud, clou froid déchirantes, brûlantes, cuisantes. Elles s'étendent ensuite à toute la face généralement du côté gauche.

Le malade ne peut supporter sa douleur, il crie et s'agite. Les douleurs sont soulagées par la pression, mais ceci seulement au début. Quand la douleur s'est accrue au bout de quelques jours, l'endroit douloureux est très sensible et ne peut supporter la pression.

COLOCYNTHIS est un des remèdes les plus fréquemment indiqués dans la névralgie du trijumeau avec BELLADONNA et MAGNESIA PHOSPHORICA. Mais les douleurs de BELLADONNA sont plus violentes, accompagnées de rougeur de la face, de chaleur de la tête. Les yeux sont brillants et vous trouvez une grande sensibilité de la région douloureuse au toucher. Elles sont généralement à latéralité droite

et provoquées par le froid tandis que celles de COLOCYNTHIS sont provoquées par une colère, par un énervement, une contrariété, siègent plus volontiers à gauche et sont soulagées par la chaleur.

Les douleurs de MAGNESIA PHOSPHORICA sont ressenties le long des filets nerveux, particulièrement à droite. Elles sont en éclair, très rapides, comme des décharges électriques. Comme celles de COLOCYNTHIS elles sont améliorées par la chaleur et la pression et aggravées par le froid.

Ces trois remèdes sont loin de résumer les possibilités de l'Homoéopathie devant une névralgie trigéminal. Nous avons déjà étudié celle d'ACONIT, à latéralité gauche, s'accompagnant de fourmillements, de type à frigoris, aggravé à minuit et s'accompagnant de l'agitation du remède ; agitation comme dans :

CHAMOMILLA où l'agitation est due au caractère intolérable de la douleur, avec l'état psychique particulier.

CHINA avec son déclenchement au moindre froid et contact superficiel.

SPIGELIA à latéralité gauche avec douleurs piquantes et brûlantes, peau boursoufflée et indolore au contact, au niveau du siège de la douleur.

Et beaucoup d'autres, que seule l'individualisation des symptômes permettra d'identifier.

Au niveau de l'appareil digestif, les mêmes caractéristiques vont se retrouver :

Le malade de COLOCYNTHIS présente une grande soif et une aversion pour les aliments. Comme celui d'ALUMINA il digère mal les farineux et notamment les pommes de terre. Le goût est très amer.

Les vomissements de COLOCYNTHIS sont différents de ceux de beaucoup d'autres remèdes. La nausée n'apparaît pas d'abord, mais seulement lorsque les douleurs sont suffisamment intenses. Le contenu de l'estomac est expulsé, mais le patient poursuivra ses efforts de vomissements jusqu'à la sédation de la douleur.

Coliques très violentes, terribles, que le malade ne peut supporter qu'en se courbant en deux et en appuyant quelque chose de dur sur le ventre, donnant la sensation que l'intestin est pinché entre deux pinces, siègeant autour du nombril, car elles sont le plus souvent de siège péri-ombilical.

Leur constatation impose un examen attentif à la recherche d'une colique hépatique ou vésiculaire, ou de toute autre urgence abdominale. Mais souvent, il s'agit d'une colique intestinale après une colère, un excès alimentaire ou une vexation.

Les selles sont composées de mucus blanchâtre, épais, gélatineux, parfois sanglant. D'abord abondantes d'odeur forte puis ultérieurement aqueuses, jaunâtres, peu abondantes et presque inodores. Parfois parsemées des membranes caractéristiques de l'entéropathie exsudative.

Diarrhée et dysenterie dues à la colère et à l'indignation avec un tenesme angoissant par son intensité durant la selle. Si le malade à le malheur de consommer quelque nourriture, apparaissent les coliques abdominales, la selle et les besoins.

Dans beaucoup de ces cas, votre malade se trouve bien au calme, à la chaleur du lit et la chaleur abdominale le soulage.

Quels remèdes pouvez-vous envisager avec COLOCYNTHIS devant de telles coliques abdominales, en particulier chez l'enfant ?

Tout d'abord, ceux qui ont des coliques viscérales provoquées par la colère :

- 1) CHAMOMILLA et STAPHYSAGRIA : plus spécialement l'enfant de STAPHYSAGRIA à des orgelets aux paupières, des caries prématurées et fréquentes, ses colères sont très violentes et agressives.
- 2) CHAMOMILLA : à son agitation, son caprice et son intolérance à la douleur qui accompagne, comme vous le savez, sa diarrhée verdâtre épinard.
- 3) VERATRUM ALBUM à des coliques en se pliant en deux, mais survenant dans un contexte cholériforme avec syndrome de déshydratation, sueurs froides, soif de grande quantité, collapsus. Les coliques de STANNUM sont soulagées en portant l'enfant sur le bras. Les coliques de DIOSCOREA au contraire de celles de COLOCYNTHIS sont soulagées en opisthotonos, et sont caractéristiques par leur irradiations multiples.

Enfin MAGNESIA PHOSPHORICA dont les symptômes sont très voisins de ceux de COLOCYNTHIS, qui, en réalité sont chroniques.

L'appareil génital est loin d'être épargné. Chez l'homme on peut noter une épididymite droite.

Mais surtout dans le sexe féminin, COLOCYNTHIS est un grand remède des dysménorrhées. Les règles sont peu abondantes, accompagnées de douleurs crampoïdes, obligeant la malade à se courber en deux. L'examen gynécologique voire hystérogaphique objective que cette dysménorrhée est souvent d'origine utérine, liée à une déformation, à une malposition, à une anomalie congénitale.

Ailleurs, il s'agit d'une dysménorrhée psychosomatique, avec déclenchement par stress émotionnel, notamment la colère, avec émission de pseudo-membranes.

C'est bien souvent ce mécanisme qui prévaut pour les manifestations ovariennes, qui sont très caractéristiques du remède. Crampes déchirantes de l'ovaire gauche, à irradiation obturatrice, obligeant à se courber en deux, à rechercher un vêtement serré.

Mais soyez méfiant, car dans notre littérature homéopathique, un certain nombre de ces manifestations se sont révélées être l'expression de kyste de l'ovaire, ou de ses complications en particulier la torsion.

Enfin il est un dernier grand secteur où va s'épanouir la pathogénésie de COLOCYNTHIS : c'est celle des manifestations rhumatologiques.

Elles s'expriment de façons différentes, par l'apparition de crampes musculaires, de douleurs musculaires témoins de contractions. Là encore le côté gauche est le plus souvent atteint.

Mais il faut noter une atteinte intense de l'épaule et du deltoïde droit, comme MAGNESIA PHOSPHORICA et SANGUINARIA, et dans la cuisse droite.

Mais c'est surtout au niveau de la hanche que l'on retrouve ces manifestations.

Douleurs crampeuses, coxofémorales, le malade se couche sur le côté douloureux : au niveau du membre inférieur douleurs tout à fait particulières en lien de fer, en anneau, comme PLATINA et CHINA.

Mais COLOCYNTHIS s'est taillé 2 titres de gloire dans la thérapeutique Homéopathique : le premier, les coliques Viscérales, l'autre, la sciatique, a tel point que certains "antihoméopathes" pour employer une terminologie d'actualité, en avaient fait un remède routinier de cette affection.

C'est une sciatique droite et non pas gauche, améliorée par la flexion, aggravée par l'extension, avec des douleurs aiguës tiraillantes, parfois fulgurantes et surtout crampeuses. De topographie typique irradiant à la face postérieure de la cuisse.

Elle s'accompagne souvent de paresthésies du pied, comme dans GNAPHALIUM et RHUS TOX sont :

aggravés par l'extension, le froid, le repos et un contact léger.

améliorés par la chaleur, le mouvement et la pression forte.

Mais attention, vous obtiendrez d'autant plus de résultats que le cas est récent, que la compression et le conflit disco-radiculaire sont moins aigus sur le plan anatomique.

Dans les sciaticques droites vous pouvez différencier COLOCYNTHIS de :

DIOSCOREA : douleurs déchirantes, tiraillantes dans la hanche droite et le long de la cuisse. Douleurs crampoïdes dans les jambes, aggravation en se levant, en marchant, en remuant le membre amélioré par le repos.

GNAPHALLIUM : douleurs brûlantes et lancinantes avec sensation d'engourdissement alternant avec les douleurs aggravation en laissant le membre allongé à la marche et au mouvement. Amélioré par la flexion comme COLOCYNTHIS.

MAGNESIA

PHOSPHORICA : dont la sciatique survient par crise brusque et fulgurante. Il ne peut rester au lit et doit se tenir - debout.

PALLADIUM : sciatique avec trajet du trochanter au creux poplité. Lancinante, aggravée au froid, au mouvement, le soir. Amélioré à la chaleur et au repos.

TELLURIUM : trajet sacrum-jambe. Aggravée couché sur le côté douloureux. Améliorée à l'effort.

Au terme de cette étude de COLOCYNTHIS et si vous fouillez votre mémoire, vous vous rappellerez que BRYONIA, que nous avons vu ensemble, est le remède le plus semblable à COLOCYNTHIS. que MERCURIUS lui est complémentaire dans les diarrhées et les dysenteries. que STAPHISAGRIA peut être comparé avec lui dans les affections secondaires à une mortification.

Que CHAMOMILLA et COFFEA antidotent son action.

*
* *
*

Commentaires du Docteur Schmidt :

Plante d'Afrique et d'Asie, croissant surtout en Turquie. Une cucurbitacée, s.v.pl. ! Concombre jaillissant !! En anglais : Squinting cucumber ; et en latin : Colocynthis cucumis ! N'oubliez pas le "cucu"... cela vous simplifiera pour vous rappeler le nom complet !

Plante herbacée, rampante ou grimpante, dont les fruits juteux et sucrés sont comestibles.

Fruit qui a consacré le nom du "chapeau melon" !

Mais, il est également l'élève de dernière année de l'Ecole de Saint Cyr ! appelé péjorativement "arabe" !

Mais, c'est encore une plante d'origine turque et qui abonde dans la Mer Egée.

Au point de vue populaire, vous connaissez l'expression : "le soleil lui tape sur la coloquinte" !

Elle a été expérimentée en premier lieu par Hahnemann et son fils ; plus tard Aegidi, un Homoéopathe français et mérite par conséquent notre respect, et dont il a obtenu 284 symptômes, au début, et qui compte aujourd'hui plus de 1184 symptômes seulement !

D'après Hering :

- Très utile pour les suites de colère, d'indignation ou de chagrin.. pensez comme elle est actuellement à l'ordre du jour !!
- Très bon remède de la suppression des règles.
- Elle provoque des vertiges dès qu'on tourne la tête.
- Des céphalées intermittentes, périodiques, excellent remède du tri jumeau et du plexus solaire.
- Des névralgies faciales gauches, "à babord" comme on dit en plaisantant !
Elles sont déchirantes, brûlantes et picotantes, irradiant à l'oreille et à la tête, surtout après avoir pris froid.
- Refroidissements par temps chaud et après avoir bu du froid ou glacé en ayant trop chaud.
- Elle rendent le malade agité et nerveux.
- Goût terriblement amer dans la bouche.
- Très amélioré par le café, lors de ses coliques ; aggravé par les fruits.
- Toute douleur locale après opération sur des orifices.
- Caractéristique dans les violentes douleurs déchirantes ou coupantes suite d'indignation ou de vexation, se produisant dans la poitrine ou l'abdomen, se manifestant au creux d'estomac.
- Les accès d'indignation et de colère sont suivis de vomissement ou de diarrhées.
- Douleur au moindre toucher, mais améliorée par pression forte et en se courbant en deux.
- Abdomen tympanique ou douloureux, aggravé en mangeant ou en buvant ; amélioré par émission de gaz et de la selle.
- Constriction en douleurs torsives à la région ombilicale, aggravée après la défécation, avec frissonnement sur tout le corps.
- Douleurs pinçantes dans le ventre comme si les intestins étaient serrés ; améliorées par pression sur le ventre et en se penchant en avant.
- Piquées ça et là dans le ventre, à droite ou à gauche, apparemment en connection avec les ovaires ; bruit de grenouille dans les intestins.
- Coliques et douleurs spasmodiques dans le ventre après une vexation.

- Coliques aggravées en buvant ou en mangeant.
- Les douleurs sont si fortes que le malade cherche un soulagement par forte pression sur le ventre, ou courbé en deux en se tenant le ventre.
- Douleurs névralgiques dans les intestins.
- Sensation que les intestins sont comme écrasés entre deux pierres, puis vont éclater.
- Douleurs dans les aines, comme par une hernie.
- Diarrhées, suite d'indignation ou de colère, qui se renouvellent chaque fois qu'on mange ou boit, même très peu.
- Constipation opiniâtre après l'usage prolongé de remèdes contre la constipation.
- Chez les femmes à règles copieuses et surtout chez les sédentaires ayant tendance à grossir.
- Dysménorrhées crampeuses, est obligée de se courber en deux lors des douleurs ; aggravées après avoir bu ou mangé.
- Suppression des règles à la suite de chagrin, avec agitation et fortes angoisses.
- Douleurs sacrées irradiant le long des cuisses jusqu'au creux du genou.
- Odeur d'urine de la transpiration ; urine comme de la bière ; chylurie, c'est-à-dire urine comme du lait.
- Quand il souffre, ne trouve de soulagement dans aucune position.
- Insomnie, est très agité par des douleurs abdominales ; surtout après une colère.
- Affections plutôt à localisation droite.
- Les douleurs sont toujours aggravées vers 16 heures.
- Convient aux sujets trop portés du côté sexuel.